

- STEAD I.M., FLOUEST J.-L. & RIGBY V., 2006. *Iron Age and Roman Burials in Champagne*, Oxford.
- VAN DEN BROEKE P.W., 2012. *Het handgevormde aardewerk uit de ijzertijd en de Romeinse tijd van Oss-Ussen. Studies naar typonomie, technologie en herkomst*, Leiden.

Saint-Ghislain/Hautrage : une hache en bronze à rebords élevés

Jean DUFRASNES

Au début de l'année 2013, Monsieur Lebailly découvre à Hautrage une hache en bronze dont le tranchant dépassait du labour. Privé de repères sur cette vaste étendue cultivée, l'inventeur n'a pu situer exactement l'endroit de sa trouvaille sur une carte IGN (approximativement vers les coord. Lambert : 107600 est/127130 nord). Conscient de l'intérêt scientifique de sa découverte, il nous a contacté afin qu'elle soit publiée. En outre, à sa demande, cet outil est exposé à l'Espace gallo-romain d'Ath.

Que Monsieur Lebailly trouve ici l'expression de nos plus vifs remerciements.

Description

Cette hache à rebords élevés possède un talon rectiligne. Un bord est droit sur une longueur de 5,5 cm tandis que l'autre s'incurve très légèrement sur toute sa longueur. Le tranchant est du type dit « étalé » (Guilaine, 1972, p. 115). Sa courbure en arc de cercle est affectée par la corrosion. À ce niveau, sur quelque 2 cm de longueur,



Hache d'Hautrage, face et profil.

les arêtes des bords latéraux forment une sorte de corniche semblant résulter d'un martelage. En vis-à-vis sur les deux faces, à 4,5 cm de l'extrémité proximale, là où se rencontre parfois un bourrelet, on observe deux rainures rectilignes très nettes. Une épaisse patine vert sombre, virant au brun sur certaines zones, recouvre cet artefact. Notons cependant qu'une éraflure récente (0,3 × 0,1 cm) sur l'extrémité proximale d'un rebord a mis à nu le métal. Aucune trace d'un éventuel décor n'apparaît. Long. : 9,7 cm ; larg. au tranchant : 5,35 cm ; ép. max. : 2,03 cm ; haut. max. du rebord : 0,55 cm ; poids : 192,87 g.

Commentaires

Les bords quasi droits, le tranchant relativement peu large et le talon rectiligne de cette hache la différencient de celles du type d'Arreton Down. Ces caractéristiques la rattachent aux types languedociens (Briard & Verron, 1976, p. 55-56) dont la longueur oscille entre 8 et 17 cm (Blanchet, 1984, p. 151). Elles sont généralement datées de la période de transition comprise entre le Bronze ancien et le Bronze moyen, plus généralement du début de cette seconde période (Guilaine, 1972, p. 115).

E. Warmenbol (1987 ; 1994) a dressé un inventaire des quarante-cinq haches à rebords, toutes variantes confondues, alors découvertes en Belgique. Il y apparaît que le Hainaut est particulièrement pauvre en cette matière, puisque seules y sont répertoriées deux trouvailles effectuées l'une à Ghlin, l'autre à Brugelette. Quant à la Flandre-Orientale, elle en compte à elle seule dix-sept. La carte de répartition met en évidence leur dispersion le long des cours d'eau, mais ce n'est pas là le seul privilège des haches, nombre d'artefacts de l'Âge du Bronze le partagent également.

Bibliographie

- BLANCHET J.-C., 1984. *Les premiers métallurgistes en Picardie et dans le Nord de la France : Chalcolithique, Âge du Bronze et début du premier Âge du Fer*, Paris (Mémoires de la Société préhistorique française, 17).
- BRIARD J. & VERRON G., 1976. *Typologie des objets de l'Âge du Bronze en France. Fascicule III : haches (1)*, Paris, Société préhistorique française, Commission du bronze.
- DUFRASNES J., 2013. Une hache à rebords élevés découverte à la limite de Hautrage et de Tertre, *Bulletin de la Société tournaisienne de Géologie, Préhistoire et Archéologie*, XIII, 8, p. 219-226.
- GUILAINE J., 1972. L'âge du bronze en Languedoc occidental, Roussillon, Ariège, Paris (Mémoires de la Société préhistorique française, 9).
- WARMENBOL E., 1987. Une hache à rebords et à butée découverte à Clavier-Vervoz (Liège), *Amphora*, 49, p. 24-40.
- WARMENBOL E., 1994. Une hache à rebords découverte à Ben-Ahin (Liège), *Amphora*, 73, p. 3-18.